

et de l'ombre; il a tellement peur de la sécheresse, qu'il lui semble n'avoir jamais assez de demi-teintes pour passer du clair à l'obscur; la transition n'est jamais assez ménagée, assez adoucie; certains maîtres obtiennent la largeur de l'effet par la largeur de la lumière; il l'obtient par la largeur des demi-teintes, et dans ces demi-teintes les derniers détails viennent se placer sans jamais sortir de leur valeur discrète; jamais ils n'altèrent l'unité de l'aspect; ils se fondent dans une pénombre harmonieuse. Aussi pousse-t-il la science du modelé plus loin que personne, si ce n'est Léonard; ses chairs sont élastiques, souples; les parties osseuses et dures se discernent des parties molles, non comme chez les coloristes, par le Ion, qui est ici uniforme et local comme dans les écoles [romaine et florentine, mais par le modelé lui-même. Ainsi son exécution a beau être moelleuse, elle n'est jamais molle, ni vague, ni vaporeuse. Il est aussi précis qu'il est souple: ce n'est pas pour rien qu'il est Florentin. Parfois, l'avons-nous dit, il va un peu trop loin dans l'amour de la grâce féminine et de même qu'il aime les vêtements froissés il a déjà quelque faiblesse pour les chairs à fossettes si chéries des peintres de la décadence. Mais c'est imperceptible; il est retenu par un goût si pur, un sentiment religieux si élevé; il a tellement la distinction de l'exécution aussi bien que la distinction du style qu'il ne dépasse jamais la limite où se rencontre l'afféterie; il est sauvegardé toujours par un souffle d'en haut, un sens intime épuré et recueilli, et on se le figure bien tel que le dépeint une inscription touchante que nous avons lue au bas d'une de ses Madones, nous ne savons plus dans quelle ville, et dont voici, de souvenir, sinon la traduction littérale, au moins le sens rigoureux: *peinte par Andréa del Sarlo, non pas aussi belle que tu l'es, ô Vierge! non pas non plus pour la gloire du peintre! mais pour répandre tes louanges!*